

DICTIONNAIRE UNIVERSEL,

Contenant generalement tous les
MOTS FRANÇOIS

tant vieux que modernes, & les Termes de toutes les
SCIENCES ET DES ARTS.

d'Antoine Furetière (1690).

- On dit aussi d'un homme qui a de la science.
- SCIENCE**, f. f. Connoissance des choses, acquise par une grande lecture, ou une longue meditation. Erasme avoit un grand fonds de *science*, de doctrine. L'Encyclopedie est la *science* universelle. Il y a aussi une *science* infuse & revelée, comme celle que le St. Esprit respandit sur les Apostres.
- SCIENCE**, se dit plus specifiquement d'un art particulier, de l'application qu'on a eüe à approfondir la connoissance d'une matiere, de la reduire en regle & en methode pour la perfectionner. La Philosophie comprend toutes les *sciences*. On definit la *science* dans l'Escole, une connoissance certaine & evidente d'une chose par ses causes. Il n'y a que la Geometrie qui soit une veritable *science*, qui ait des demonstrations. L'Arithmetique est la *science* des nombres. On appelle les *sciences* humaines, la connoissance des Langues, de la Grammaire, de la Poësie, de la Rhetorique, & autres choses qu'on apprend dans les Humanitez. La *science* Heraldique est celle qui traite du Blason.
- SCIENCE**, se dit aussi en Morale, de ce qui sert à la conduite de la vie. Cet homme a la *science* du monde, il sçait vivre avec les honnestes gens. La plus necessaire des *sciences* est celle de nostre salut. L'arbre deffendu à Adam 'étoit celui de la *science* du bien & du mal.
- SCIENCE**, se dit aussi de la connoissance de quelque fait particulier. Un homme n'est tenu de respondre en Justice que sur ce qui est de sa *science* & connoissance. Le Roy dit dans ses Edits, De nostre certaine *science*, pleine puissance & autorité royale.
- On dit proverbialement, qu'un homme a plus d'heur que de *science*, quand il réussit en des choses qu'il ne sçait que mediocrement.

GENRE. f. m. Terme de Logique. Nature universelle qui conrient sous soy deux ou plusieurs especes. La bonne definition consiste en *genre* & en difference. Le *genre* superieur est celuy qui peut estre divisé en plusieurs especes, dont chacune est un *genre* à l'égard des autres especes plus basses, comme le corps, qui a sous luy le vivant, l'animal. Le *genre* inferieur est celuy qui n'a sous luy que des especes qui ne se peuvent plus subdiviser, si ce n'est en individus.

On dit particulierement le *genre* humain, pour signifier tous les hommes, quoy qu'il n'y ait sous luy que des individus, & point d'especes differentes.

GENRE, signifie aussi, Tout ce qui est de même nature, qu'on separe de tout ce qui ne luy ressemble pas. Chaque chose est bonne en son *genre*. le celibat est le *genre* de vie le plus tranquille. le meilleur *genre* d'escrire est celuy dont le stile est naturel.

En ce sens il sert à faire des divisions capitales dans les sciences. On divise la Musique en trois *genres*, la Diatonique, la Chromatique, & l'Enharmonique.

On divise la Rethorique en *genre* deliberatif, *genre* demonstratif, & *genre* judiciaire; & pareillement le stile, en *genre* sublime, *genre* mediocre, & *genre* simple.

L'Algebre se divise en deux *genres*, la Logistique, & la specieuse.

En termes de Grammaire, on appelle *Genres*, la division on des noms selon leurs differents sexes ou naturels. Le *genre* masculin. le *genre* feminin. Il y a aussi le *genre* neutre en Latin, le *genre* commun & le *genre* douteux.

On dit proverbialement d'un homme fort caché, & qui vit en particulier, qu'on ne sçait de quel *genre* il est, s'il est male, ou femelle.

GENRE, signifie aussi quelquefois, Profession. Cet Horloger est fort habile en son *genre*, c'est à dire, au mestier dont il se mesle.

S E X E. s. m. Partie du corps humain qui fait la différence du mâle & de la femelle. Cette personne est du *sex*e masculin, celle-là du féminin. Il y en a pourtant d'hermaphrodites, qui ont les deux *sexes*, mais imparfaitement. Le *sex*e viril est le plus fort. On excuse la faiblesse du *sex*e. On a tout passé au fil de l'épée sans distinction de *sex*e ni d'âge. Les Fideles de l'un & de l'autre *sex*e. Il est expressément défendu par la Loy de Moÿse, de desguiser son *sex*e.

S E X U, absolument parlant, se dit des femmes. C'est un homme qui aime le *sex*e, c'est à dire, les femmes. Il faut avoir du respect pour le *sex*e, pour le beau *sex*e, pour les Dames. St. Augustin les appelle le *sex*e d'or.

R A C E. f. f. Lignée, generation continuée de pere en fils : ce qui se dit tant des ascendans que des descendans. Il vaut mieux estre le premier que le dernier Noble de sa *race* : c'est ce qui fut répondu par Iphicrate Capitaine des Athéniens, à Hermodius qui luy reprochoit la bassesse de sa naissance, parce qu'il étoit fils d'un Cordonnier. Les Rois d'Ethiopie se vantent d'estre de la *race* de Salomon par la Reine de Saba. J E S U S-CHRIST étoit de la *race* de David. Il faut qu'un Chevalier prouve sa noblesse de quatre *rares*. Les Magistrats de quelques Republicques prouvent une *race* courtoise. Dieu promit à Abraham de multiplier sa *race* comme les étoiles du ciel, c'est à dire, de luy donner une longue & ample posterité. Cet homme n'a point laissé de sa *race*, il n'a point laissé d'enfans. C'est une *race*, une maison esteinte. Ce mot vient de *radix*, comme si on disoit la racine de l'arbre genealogique.

R A C E, dans l'Histoire, se dit d'une longue suite de Rois de même lignée. En France on compte les Rois de la I. de la II. & III. *Race*. La *race* des Othomans, des Arsacides, des Ptolomées.

R A C E, se dit aussi des anciennes familles illustres. La *race* des Heraclides, des Scipions, des Fabiens.

R A C E, se dit aussi des especes particulieres de quelques animaux. Les levriers, les espagneuls, sont des *rares* particulieres de chiens. Les Anglois ne veulent pas souffrir qu'on ait de la *race* de leurs guilledins.

R A C E, se dit aussi ironiquement & en mauvaise part, des gens & des conditions qui s'adonnent ordinairement à faire du mal. Les laquais sont une chienne de *race*. J E S U S-CHRIST appella les Pharisiens *race* de viperes. C'est une maudite *race* que les filous, on ne la peut exterminer. On appelle *race* patibulaire, une famille dans laquelle il y a eu quelques gens suppliciez.

R A C E, en termes poetiques, se dit de la posterité du genre humain. Le Deluge fit perir toute la *race* mortelle. Quo direz-vous, *rares* futures, &c. C'est le commencement d'une Ode de Malherbe.

On dit proverbialement, que bon chien chasse de *race* : ce qui se dit figurément de l'homme. Cette fille chasse de *race*, elle est galante comme a été sa mere. Ce garçon chasse de *race*, il est avare & usurier comme son pere. On dit aussi ironiquement en parlant des bonnes femmes, que la *race* en est esteinte.